

Échos de JO.

Les JO sont finis, passés en coup de vent. Après ceux-ci, pour moi il reste avant tout...le silence. Le silence de la télé éteinte. Car je l'ai beaucoup plus regardée qu'habituellement. J'en conserve quelques images et réflexions...

Les JO à six ans.

Le vendredi 22 août 2008, Jules, en entendant Claude Onesta dire que le match de la France en handball (½ finale olympique contre la Croatie) l'avait fait vieillir tant les émotions y furent nombreuses, me demande soudain : "*Papa, je suis plus vieux qu'hier?*". Je lui réponds par l'affirmative et ça semble lui convenir...A cet âge-là on aime encore vieillir.

Le même jour, Jules me dit "*Nike!*" alors qu'il n'a vu que le logo lors d'une pub TV pendant les JO...Il me dit aussi qu'il aime bien les pubs suivantes : "*Les Jeux olympiques avec les bonbons Haribo*" et "*Brossard, partenaire de Jeux olympiques*". Heureusement que je veille au grain et lui explique à quoi servent les slogans publicitaires...et les bonbons.

L'Homme de peu d'humanité.

On se plaint parfois de la "froide" technologie qui assèche les rapports humains. Pourtant, les JO de Pékin nous ont montré que l'on pouvait parfois aussi regretter quand l'homme est seul maître à bord pour prendre les décisions d'arbitrage.

Ainsi en fut-il du match France – Russie féminin en handball où les arbitres chinoises ont fait montre d'une incompétence flagrante, allant jusqu'à ne pas savoir qu'un jet franc sifflé juste à la fin du temps réglementaire devait être joué même si la mi-temps était achevée. À se demander si ces dames n'ont pas pris du plaisir à faire payer à des français leur attitude lors du passage de la flamme olympique à Paris.

Ainsi en fut-il aussi du pauvre boxeur Alexis Vastine, a qui l'arbitre a purement et simplement volé l'accession en finale, le pénalisant de deux avertissements non justifiés...Alors que la boxe cherche à redorer une image largement écornée par les problèmes de corruption et qui lui a valu de risquer de sortir du programme olympique il y a quelques années si les arbitrages ne devenaient pas plus objectifs. On n'y est pas encore visiblement.

Ainsi en fut-il enfin de Glawdys Epangue, qui en demi-finale du taekwondo frappe son adversaire coréenne en premier (la vidéo est formelle)...Mais c'est la coréenne qui est déclarée avoir frappé la première.

Bien sûr, certains étrangers ont certainement été victimes eux aussi d'injustices. Je n'ai pris que trois exemples français parce que ce sont ceux que j'ai le mieux vus, la télé française s'appesantissant logiquement sur ceux-là.

En tout cas il est regrettable que les sports où prime le jugement humain soient aussi entachés d'irrégularités flagrantes. Bien sûr il y a l'éthique olympique qui commande de recruter des arbitres de tous les continents et pas seulement des pays dominants de l'olympisme. Joli projet, mais encore mal réalisé pour l'instant. Cela donne une image très contrastée des JO : gigantisme et perfectionnisme d'un côté, approximation et amateurisme (au sens péjoratif) de l'autre. Malheureusement ce sont les sportifs

qui sont victimes de ces erreurs alors qu'ils devraient être respectés au plus haut point dans la plus grande compétition du monde.

Par ailleurs je me dis que ce genre de comportement est inscrit au plus profond de certaines personnes. Ainsi je connais un prof d'EPS qui, même dans une simple compétition de district UNSS, ne peut pas s'empêcher d'être partial. Il ne pense qu'à la victoire de son équipe, oubliant toute velléité d'éducation dans ces moments-là. Comment produire un monde meilleur et éviter de nourrir des rancœurs et des idées de vengeance dans ces conditions?

Apprendre à perdre, à disparaître...Pour réapparaître?

Première semaine des JO, la natation est un peu LE sport qui domine les autres, tant il y a d'épreuves et de stars côte à côte. Et puis il y a le défi (réussi) de Michael Phelps : gagner huit médailles d'or, une de plus que Mark Spitz en 1972 à Munich, avec, si je ne me trompe, sept records du monde à la clé (Spitz avait réussi 7 médailles d'or – 7 records du monde). Phelps devient le sportif le plus médaillé des JO, mais on ne peut pas comparer un nombre de médailles dans un sport et dans un autre, ça n'a pas de sens. La natation est le sport qui permet, de loin, de courir le plus grand nombre d'épreuves.

De l'autre côté du miroir Phelps, Laure Manaudou a perdu son beau reflet dans la piscine olympique. Elle qui était presque l'alter ego féminin du roi Phelps il y a deux ans a sombré. Ce fut émouvant de la voir essayer et échouer, elle savait certainement que ça ne passerait pas mais les sportifs de haut niveau conservent toujours un petit espoir au fond de leur tête tant que le chrono n'a pas livré son verdict. Laure n'avait-elle pas réussi à devenir championne du monde du 400m nage libre un an après ses JO victorieux d'Athènes, alors qu'elle semblait au fond du trou une première fois? D'ailleurs, Philippe Lucas, son entraîneur de la grande époque, disait à Pékin que pour que Laure se relance il fallait trouver les bons mots...Je ne suis pas certain que ça eût suffi cette fois. Le déficit d'entraînement consécutif à l'instabilité du mode de vie de Laure ne permettait pas vraiment d'espérer cette fois.

Mais la conclusion de "l'eau" lympide de Laure fut touchante. Après avoir exprimé sa détresse aux micros des journalistes, Laure a quand même tenu à nager le reste des épreuves dans lesquelles elle était engagée. Et de défaite en défaite, le poids des responsabilités qui pesait sur ses épaules a peu à peu disparu, d'autant que dans le même temps d'autres nageurs (Bernard, Leveaux, Duboscq, le relais 4X100...) prenaient des médailles et de la lumière et permettaient à Laure de ne plus être la cible permanente des médias.

À la fin de la session de natation, Laure était visiblement heureuse de ce poids enlevé et d'avoir retrouvé des repères, même s'ils étaient moins "glorieux" que les précédents. On la sentait contente de pouvoir oublier un peu la natation, d'en avoir fini avec les difficultés qui s'amoncellent, de se recroqueviller dans le cocon familial. Une position qui lui permettra peut-être de retrouver sans la chercher la motivation pour s'entraîner durement dans quelques mois...ou d'oublier la natation de haut niveau tout simplement. L'essentiel est de vivre heureux n'est-ce pas?

Super Chausson.

La performance d'Anne-Caroline Chausson est très impressionnante. Reprendre le bmx à près de trente ans c'est énorme, même si on a été triple championne du monde dans la discipline. Anne-Caro me semble être de la trempe de Vouilloz en descente ou d'Absalon en cross. Elle avance plus sûrement que doucement et fait plier ce qui l'entoure! Le tout avec beaucoup de modestie dans les propos et de douceur dans la voix, ce qui ne fait que rajouter à l'envie d'admirer ses performances.

Je suppose que c'est le genre de fille capable de tirer toute l'équipe de France de bicross vers le haut et je suis prêt à parier que plutôt que de contrecarrer les plans de Laetitia Le Corguillé, elle l'a emmenée dans son sillage au propre (en finale des Jeux) comme au figuré (dans sa quête et dans les exercices d'entraînement qui devaient permettre de la réaliser).

Maintenant Anne-Caro la référence va tirer sa révérence.

Mais je vois mal Chausson finir en pantoufles...

Onesta et l'honnêteté.

Le handball nous aura apporté de superbes moments de sport durant ces JO. Entre les irrégularités et les sueurs froides offertes pas l'équipe de France féminine et la force tranquille proposée par l'équipe de France masculine, on avait le choix.

Après la demi-finale victorieuse des hommes contre la Croatie, on a aussi eu droit à une superbe allocution de Claude Onesta, entraîneur de ladite équipe hommes. Le coach nous a expliqué, après ce long et serré combat, que des valeurs comme le courage peuvent encore avoir du sens. Surtout, il précisait que le sport de haut niveau (surtout en sports collectifs) ne se déroulait jamais de manière simple, qu'on ne pouvait se contenter d'espérer dérouler un plan préétabli, que ce genre d'espoir relevait du rêve. La réalité c'est un combat quotidien et jamais gagné d'avance.

J'ai totalement adhéré à ces propos et je pense que leur signification dépasse largement la sphère sportive pour (heureusement, malheureusement?) s'appliquer à la vie en général...

Le cyclisme poursuit sa mutation.

Aux JO 2008, la France a brillé en cyclisme...mais surtout en bmx et en vtt, la piste sauvant les meubles tandis que la route échouant de peu pour un podium avec l'inusable Jeannie Longo. Dans Longo il y a "Long"...

Quand Julien Absalon a remporté son premier vélo d'or, certains cyclistes routiers ont trouvé que c'était un peu exagéré, suggérant que le vtt n'évoluait pas au même niveau que le cyclisme sur route. Maintenant, après qu'Absalon ait réédité cette distinction année après année, nombreux sont ceux qui ont compris d'une part que son niveau était énorme (ils voient bien le niveau atteint par certains vététistes qui passent à la route), et d'autre part qu'il pourrait en remonter à beaucoup en matière d'entraînement.

Bref, la route n'est plus spécialement le centre du cyclisme. D'ailleurs, comme cela arrive pour de nombreux sports à "l'évolution buissonnante" comme dirait Edgar Morin, le cyclisme n'a plus vraiment de centre. Les pôles d'excellence se sont récemment multipliés, l'attraction médiatique évoluera peut-être vers le tout-terrain, le bicross...

Ceux qui ignorent ces évolutions sont aveugles. Il en reste, mais de moins en moins, ouf. On peut remercier des champions emblématiques comme Absalon et Chausson d'avoir ouvert les yeux de certains, grâce à la conjugaison d'un talent énorme et d'une attitude qui en fait des modèles pour de nombreux pratiquants. C'est tout le cyclisme qui peut en profiter.

Quelques observations psychologiques.

Powell battu d'avance : Athlétisme, finale du 100m juste avant le départ. Chaque concurrent, dans son couloir, touche presque l'autre mais est pourtant isolé dans son monde, dans sa bulle. Certains gesticulent dans tous les sens, plus pour évacuer leur stress que pour épater la galerie. Soudain, moins d'une minute avant les premiers ordres du starter, Asafa Powell tourne son regard vers Usain Bolt ; il ne peut s'empêcher de le regarder...avec un air de chien battu qui en dit long : à ce moment-là c'est comme s'il se disait "*Merde, il va me battre!*". Patrick Montel note ce regard de battu d'avance et n'en revient pas. Je suppose que Bolt avait assommé ses concurrents dès l'échauffement en produisant quelques accélérations d'une autre galaxie, car Jacques Piasenta dira un peu plus tard dans *L'Equipe* qu'il n'a jamais vu un coureur produire de telles accélérations à l'échauffement. Avant un départ il faut "faire son truc" et surtout ne pas se soucier de ce que font les autres...

Absalon contracté – relâché : VTT, x-country : Julien Absalon écrase la course. Il a donc su oublier les tracas de mai-juin, vider "l'armoire aux mauvais souvenirs", se projeter exclusivement dans le futur et dans l'objectif de ce second sacre olympique. Sa seule "facilité" aura été la blessure de Sauser fin juillet. Dans ce "Usual suspens", il n'y aura pas eu de "Kaiser Sauser" (il termine quand même 4^{ème})...mais il restait tous les autres! Ce qui m'a impressionné chez Julien, c'est le contraste entre un effort maximal des membres inférieurs et une grande décontraction des membres supérieurs (c'était net dans les images au ralenti). Julien semble avoir peaufiné son pilotage à haute intensité pour utiliser le moins d'énergie possible. En finale des JO chaque watt compte. Ça peut même faire la différence en descente, où celui qui l'entame le moins entamé justement gagne en assurance, en sécurité...et aborde la montée suivante avec un peu plus de jus. Cette posture à la fois puissante et relâchée m'avait déjà marquée à serre-Chevalier.

Julien a parlé d'exercices de gainage pour bien négocier les montées abruptes du circuit des JO, au vu de ce qu'il a produit il semble qu'il les ait bien réalisés!

Péraud vainqueur perdant : sur son vtt, Jean-Christophe donne plus l'impression de "galérer", il roule aplati et fait une sale tête, comme s'il allait craquer...ce qui ne fut pas du tout le cas à Pékin! De manière générale, il a aussi tendance à rabaisser ses performances. Ainsi lorsqu'il fut champion le premier de France marathon lors de la Forestière, il s'est empressé de dire que ce n'était pas le "vrai" titre de champion de France (mais que c'était un titre de pionnier). Quelques années plus tard, quand il fut champion d'Europe à Kluysbergen, il n'a pas manqué de dire que le championnat d'Europe n'était pas un titre majeur pour tout le monde (il est vrai qu'Absalon, 2^{ème} ce jour-là, n'en fait pas un objectif, mais d'autres visent ce titre, notamment parce que Julien relâche un peu!) et qu'il préférerait le maillot de champion de France élite. Cette année, alors qu'il venait d'être sacré champion de France sur route amateurs (une sacrée perf!), il me disait qu'il était allé gagner ce titre "*parce que c'est impossible de le gagner en vtt*" (allusion à la force d'Absalon). J'ai bien peur qu'en ce qui concerne les JO, J-C ne parvienne pas à dévaloriser sa performance! En effet il est devancé par Absalon, mais tout le monde signerait pour une médaille d'argent aux JO! Mais après tout, Jean-Christophe exploite peut-être ce sentiment de faiblesse qu'il veut bien laisser transparaître pour se motiver et ne pas se contenter de ce qu'il a déjà fait. À chacun ses stratégies psychologiques.

À l'heure chinoise : en cas de décalage horaire pour une grande compétition, il est bon de se mettre "dans" l'heure et dans les habitudes du pays de destination (voyez le chapitre "Décalage horaire" de *VTT Rouler plus vite!*). Pour les JO cette année ça a dû être assez facile, il "suffisait" (encore faut-il le faire) de se lever tôt et de regarder les JO à la télé en vaquant à quelques occupations. Les finales de la natation en pleine matinée ont au moins servi à cela...

Un grand vainqueur au final.

Pour moi le grand vainqueur de ces JO 2008, au-delà de Phelps, de Bolt, de la Jamaïque, de la Chine pour son organisation impressionnante...c'est le rassemblement sportif et humain au sens noble du terme. Après les nombreuses critiques adressées à la Chine avant (et un peu pendant) les JO, ce qui domine à la fin de l'épreuve c'est le bonheur d'avoir vécu ensemble un moment extraordinaire. Et en un sens, les excès des chinois en matière de gouvernance ne sont peut-être pas plus dévastateurs que les excès des américains en matière de mercantilisme (souvenons-nous d'Atlanta 1996). Les chinois souffrent du manque de liberté (exemple : des journalistes sont emprisonnés pour s'être exprimés contre la politique du gouvernement), les USA souffrent de l'excès de libertés (exemple : cent fois plus de morts par armes à feu que dans le reste du monde, obésité galopante...). "L'empire du juste milieu" n'est ni en Chine ni aux USA.

Mais les JO, en produisant un grand brassage entre populations, ont à coup sûr immergé la Chine dans un peu plus de démocratie et de liberté d'expression ; les Jeux ont permis à nous, occidentaux, de mieux comprendre la manière de penser de ce peuple...Bref, en s'y prenant bien les grands rassemblements sportifs pourraient aider à plus de fraternité. Ce n'est bien sûr pas garanti. Aucun défi n'est gagné d'avance, les sportifs le savent bien.

Et après?

Lundi 25 août 2008 : "*Merde, pas de médaille aujourd'hui*"...Mais une brève dans *L'Equipe* : Julie Krasniak termine 6^{ème} d'une manche de coupe du monde sur route. C'est pas beau ça?

Et dans deux semaines, Cédric Ravanel va peut-être enrhummer tout le monde sur ses terres d'origine et sur le tracé fort technique, paraît-il, de Chamonix.

Ainsi va la vie sportive, qui ne s'arrête jamais...